



Temps de prière communautaire
Vendredi 18 décembre 2020
Prier avec Saint le Saint curé d'Ars



Par votre sainteté, inspirez notre prière, ô saint Jean-Marie vianney !

Chanter pour ouvrir notre prière

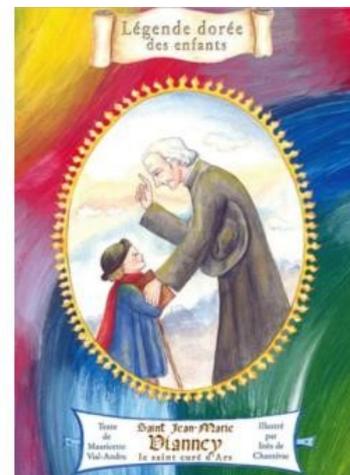
**Allez par toute la terre,
Annoncer l'Évangile aux nations !
Allez par toute la terre, Alléluia !**

1 - Chantez au Seigneur un chant nouveau,
Chantez au Seigneur terre entière,
Chantez au Seigneur et bénissez son nom !

2 - De jour en jour proclamez son salut,
Racontez à tous les peuples sa gloire,
A toutes les nations ses merveilles !

3 - Rendez au Seigneur, familles des peuples,
Rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
Rendez au Seigneur la gloire de son nom !

4 - Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture !



Le Saint curé d'Ars nous invite à méditer...

L'Eucharistie et la communion

« La communion fait à l'âme comme un coup de soufflet à un feu qui commence à s'éteindre, mais où il y a encore beaucoup de braises ! »

« Quand nous avons communié, si quelqu'un nous disait : "Qu'emportez-vous dans votre maison ?", nous pourrions répondre : "J'emporte le ciel" »

« Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin. »

La prière

« La prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. »

« La prière est une douce amitié, une familiarité étonnante... C'est un doux entretien d'un enfant avec son Père. »

« Plus on prie, plus on veut prier. »

« Vous avez un petit cœur, mais la prière le lélargit et le rend capable d'aimer Dieu. »

« L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer... Voilà le bonheur de l'homme sur la terre. »

Le prêtre

« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il est pour vous. »

La Vierge-Marie

« L'Ave Maria est une prière qui ne lasse jamais. »

« Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé. Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé. »

« Le moyen le plus sûr de connaître la volonté de Dieu, c'est de prier notre bonne Mère. »

« Lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent. Faisons passer nos prières par les mains de la Sainte Vierge, elle les embaumera. »

Qu'est-ce qui m'interpelle dans ces paroles du St curé d'Ars ?
Qu'est-ce qui me touche dans la vie et/ou le message du St curé d'Ars ?
Quelle expression est-ce que je retiens et pourquoi ?
Je propose une intention de prier ?

Avec la foi de Marie et l'aide du Saint curé d'Ars nous osons dire :
Notre Père..

Prions avec St Jean-Marie Vianney

« Je Vous aime, Ô mon Dieu, et mon seul désir est de Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je Vous aime, Ô mon Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en Vous aimant que de vivre un seul instant sans Vous aimer. Je Vous aime, Ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de Vous aimer parfaitement. Je Vous aime, Ô mon Dieu, et n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura pas la douce consolation de Vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je Vous aime, du moins je veux que mon cœur Vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en Vous aimant, de Vous aimer en souffrant et d'expirer un jour en Vous aimant et en sentant que je Vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je Vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il ! »



Vie du Saint Curé d'Ars Jean-Marie Vianney

Né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs, Jean-Marie Vianney connaît une enfance marquée par la ferveur et l'amour de ses parents. Le contexte de la Révolution française va cependant fortement influencer sa jeunesse : il fera sa première confession au pied de la grande horloge, dans la salle commune de la maison natale, et non pas dans l'église du village, et il recevra l'absolution d'un prêtre clandestin. Deux ans plus tard, il fait sa première communion dans une grange, lors d'une messe clandestine, célébrée par un prêtre réfractaire. A 17 ans, il choisit de répondre à l'appel de Dieu : « Je voudrais gagner des âmes au Bon Dieu », dira-t-il à sa mère, Marie Béluze. Mais son père s'oppose pendant deux ans à ce projet, car les bras manquent à la maison paternelle. Il commence à 20 ans à se préparer au sacerdoce auprès de l'abbé Balley, Curé d'Écully. Les difficultés vont le grandir : il navigue de découragement en espérance, va en pèlerinage à la Louvesc, au tombeau de saint François Régis. Il est obligé de devenir déserteur lorsqu'il est appelé à entrer dans l'armée pour aller combattre pendant la guerre en Espagne. Mais l'Abbé Balley saura l'aider pendant ces années d'épreuves. Ordonné prêtre en 1815, il est d'abord vicaire à Écully. En 1818, il est envoyé à Ars. Là, il réveille la foi de ses paroissiens par ses prédications mais surtout par sa prière et sa manière de vivre. Il se sent pauvre devant la mission à accomplir, mais il se laisse saisir par la miséricorde de Dieu. Il restaure et embellit son église, fonde un orphelinat : "La Providence" et prend soin des plus pauvres. Très rapidement, sa réputation de confesseur lui attire de nombreux pèlerins venant chercher auprès de lui le pardon de Dieu et la paix du cœur. Assailli par bien des épreuves et des combats, il garde son cœur enraciné dans l'amour de Dieu et de ses frères ; son unique souci est le salut des âmes. Ses catéchismes et ses homélies parlent surtout de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Prêtre se consumant d'amour devant le Saint-Sacrement, tout donné à Dieu, à ses paroissiens et aux pèlerins, il meurt le 4 août 1859, après s'être livré jusqu'au bout de l'Amour. Sa pauvreté n'était pas feinte. Il savait qu'il mourrait un jour comme "prisonnier du confessionnal". Il avait par trois fois tenté de s'enfuir de sa paroisse, se croyant indigne de la mission de Curé, et pensant qu'il était plus un écran à la bonté de Dieu qu'un vecteur de cet Amour. La dernière fois, ce fut moins de six ans avant sa mort. Il fut rattrapé au milieu de la nuit par ses paroissiens qui avaient fait sonner le tocsin. Il regagna alors son église et se mit à confesser, dès une heure du matin. Il dira le lendemain : « j'ai fait l'enfant ». Lors de ses obsèques, la foule comptait plus de mille personnes, dont l'évêque et tous les prêtres du diocèse, venu entourer celui qui était déjà leur modèle. Béatifié le 8 janvier 1905, il est déclaré la même année, "patron des prêtres de France". Canonisé en 1925 par Pie XI (la même année que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus), il sera proclamé en 1929 "patron de tous les Curés de l'univers". Le Pape Jean-Paul II est venu à Ars en 1986. Aujourd'hui Ars accueille 450000 pèlerins par an et le Sanctuaire propose différentes activités. Un séminaire a été ouvert en 1986, qui forme les futurs prêtres à l'école de "Monsieur Vianney". Car, Là où les saints passent, Dieu passe avec eux !

Le message du Saint curé d'Ars

Homme de prière

De longs moments devant le tabernacle, une véritable intimité avec Dieu, un abandon total à sa volonté, un visage transfiguré... autant d'éléments qui touchaient ceux qui le rencontraient et laissaient percevoir la profondeur de sa vie de prière et de son union à Dieu. Ce fut sa grande joie et le lieu d'une véritable amitié avec Dieu : « Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie ». Une amitié qui sous-entend une réciprocité, comme deux morceaux de cire, précisait M. Vianney, qui fondus ensemble ne peuvent plus être séparés ou identifiés ; ainsi en est-il notre âme avec Dieu quand nous prions...

Au cœur, l'Eucharistie célébrée et adorée.

« Il est là » s'exclamait le Saint Curé en regardant le tabernacle. Homme de l'Eucharistie, célébrée et adorée; « Il ny a rien de plus grand que l'Eucharistie » s'exclamait-il. Ce qui le touchai peut-être le plus, fut de constater que son Dieu était là, pour nous, présent dans le tabernacle : « Il nous attend ! ». La prise de conscience de la présence réelle de Dieu dans le Saint-Sacrement fut peut-être une de ses plus grandes grâces et une de ses plus grandes joies. Donner Dieu aux hommes et les hommes à Dieu, le sacrifice eucharistique devin très vite le cœur de ses journées et de sa pastorale.

Hanté par le Salut des Hommes.

C'est peut-être cela qui résume le plus ce qu'a été le Saint Curé pendant ses 41 ans de présence à Ars. Hanté par son propre salut et celui des autres, tout spécialement de ceux qui venaient à lui ou dont il avait la charge. Comme Curé, Dieu lui "demandera des comptes", disait-il. Que chacun puisse goûter la joie de connaître Dieu et de l'aimer, de savoir qu'Il nous aime... ainsi œuvrait sans relâche M. Vianney.

Martyr du confessionnal.

À partir de 1830 des milliers de personnes viendront à Ars pour se confesser à lui, plus de 100 000 la dernière année de sa vie... Jusqu'à 17 heures par jour, rivé dans son confessionnal pour réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux, le Curé d'Ars est un véritable martyr du confessionnal, soulignait Jean-Paul II. Pris par l'amour de Dieu, émerveillé devant la vocation de l'homme, il mesurait la folie qu'il y avait à vouloir être séparé de Dieu. Il voulait que chacun fut libre de pouvoir goûter à l'amour de Dieu.

Au cœur de sa paroisse, un homme social.

« On ne sait ce que le saint Curé n'a pas fait comme œuvre sociale » rapporte un de ses biographes. Voyant en chacun de ses frères le Seigneur présent, il n'aura de cesse que de les secourir, les aider, apaiser les souffrances ou les blessures, permettre à chacun d'être libre et heureux. Orphelinat, écoles, attentions aux plus pauvres et aux malades, infatigable bâtisseur,... rien ne lui échappe. Il accompagne les familles et cherche à les protéger de tout ce qui peut les détruire (alcool, violence, égoïsme ...). Au cœur de son village, il cherche à prendre en compte l'homme dans toutes ses dimensions (humaine, spirituelle, sociale).

Patron de tous les Curés de l'univers

Béatifié en 1904, il sera déclaré la même année, le 12 avril, patron des prêtres de France par saint Pie X. En 1929, quatre ans après sa canonisation, le Pape Pie XI le déclarera "patron de tous les Curés de l'univers". Le Pape Jean-Paul II ne dira pas autre chose en rappelant à trois reprises, que « le Curé d'Ars demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre ». « Oh que le prêtre est quelque chose de grand ! » s'exclamaient Jean-Marie Vianney, car il peut donner Dieu aux hommes et les hommes à Dieu ; il est le témoin de la tendresse du Père envers chacun et l'artisan du salut. Le Curé d'Ars, un grand frère dans le sacerdoce, près de qui chaque prêtre du monde peut venir confier son ministère ou sa vie sacerdotale.

Un appel universel à la sainteté

« Je te montrerai le chemin du Ciel » avait-il répondu au petit berger qui lui montrait la route d'Ars, c'est-à-dire, je vais t'aider à devenir un saint. « Là où les saints passent, Dieu passe avec eux » précisera-t-il plus tard. Ultimement il invite chacun à se laisser sanctifier par Dieu, à prendre les moyens de cette union à Dieu, ici-bas et pour l'éternité.

